

## **Pilotage-gouvernance –Volet Recherche**

### **1. Constat de départ et objectifs de la politique de recherche de l'ESPE-LNF**

L'équipe de direction de l'ESPE-LNF, depuis sa création en 2013, a constamment maintenu la même politique en ce qui concerne le soutien à la recherche en éducation et le lien entre recherche et formation, ce qui lui permet d'en mesurer désormais les résultats concrets, les forces et les limites.

#### **A) Constat lors de la mise en place de l'ESPE-LNF**

Il ne faut pas faire de la création des ESPE l'acte de naissance *ex nihilo* d'une politique de soutien à la recherche en éducation. Ce soutien était déjà présent dans les activités de l'IUFM Nord-Pas-de-Calais, structure en partie autonome (1990-2008) puis école interne de l'Université d'Artois (2008-2013). Il ne s'agit pas ici de sous-estimer et de dénigrer ce qui a été fait avant 2013. Un chargé de mission « recherche » existait qui disposait de l'aide de deux secrétaires (pas uniquement sur les activités de recherche) et d'un budget de 23695 Euros pour les projets de recherche en 2012-2013 par exemple. Ces projets de recherche-action étaient aidés par la direction de l'IUFM sous forme de GRAF (groupes de recherche action-formation ; 8 en 2012-2013). Cette politique était essentiellement tournée vers les collègues de l'IUFM, sans liens avec nombreux avec les partenaires des autres universités (autre que l'Artois) et de l'Académie de Lille. Une politique d'aide aux collègues voulant soutenir une thèse ou préparer une HDR existait déjà, dotée de faibles moyens. Un nouveau laboratoire, RECIFES (EA 4520, Recherches en Éducation, Compétences, Interactions, Formation, Éthique et Savoirs) a aussi été créé en 2008 dans le contexte du rattachement de l'IUFM Nord-Pas-de-Calais à l'Université d'Artois et fut habilité en 2010 par le Ministère, regroupant de nombreux chercheurs de l'IUFM (17 en 2013) en particulier issus de la 70<sup>ème</sup> section. L'ensemble des enseignants-chercheurs de l'IUFM devait, à terme, rejoindre les laboratoires de l'Université d'Artois. Dans l'ensemble, l'impact de l'activité de recherche de l'IUFM sur les formations, le travail collaboratif et partenarial entre laboratoires et institutions, tout comme la diffusion des résultats des recherches menées demeuraient assez limités au niveau régional et national.

#### **B) Une volonté affirmée d'absence de laboratoire propre à l'ESPE-LNF et le choix d'une démarche fédérative**

Dès sa création en 2013, l'ESPE-Lille-Nord-de-France, devenant composante de la Communauté d'universités et d'établissements (COMUE) Lille-Nord-de-France, a fait le choix de ne pas se doter d'un laboratoire interne spécifique mais de travailler avec l'ensemble des laboratoires existants dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais et donc dans les six universités régionales (Lille 1, Lille 2, Lille 3, Artois, UVHC, ULCO). Les enseignants chercheurs de l'ESPE-LNF demeurent dans leurs laboratoires antérieurs. La création d'un laboratoire propre n'a pas semblé opportun au regard de la diversité des profils et des sections de CNU parcourues, alors que le paysage universitaire septentrional est déjà fortement marqué par son morcellement en de nombreuses unités de recherche. C'était encore accroître

l'offre alors que cette politique ne pouvait que déboucher sur une « guerre des laboratoires », des appartenances scientifiques et au final des universités. A l'opposition, nous avons fait le choix de la collaboration constructive. Dès lors, la mission de l'ESPE-LNF au niveau de la recherche, est de dynamiser, d'impulser, de fédérer les énergies existantes et de lancer des projets de recherche en éducation, qui soient novateurs et réunissent des équipes pluridisciplinaires d'enseignants- chercheurs assez nombreux, pour permettre un travail d'ampleur sur des thématiques fortes. Il est aussi très important que ces équipes soient pluri-catégorielles et puissent intégrer les autres formateurs de l'ESPE (PRAG, PRCE, PE, CPE), les professionnels de terrain (enseignants et CPE, chefs d'établissements, etc.) et les équipes académiques (corps d'inspection, services académiques etc.). Le service recherche de l'ESPE-LNF doit également contribuer au rapprochement de la stratégie de recherche définie par les autorités régionales (Conseil régional des Hauts de France), des priorités définies par l'Académie de Lille, tout en intégrant les priorités et les possibles demandes des autres collectivités territoriales (villes, conseils départementaux etc.). Il s'agit enfin de favoriser la diffusion des résultats de la recherche le plus largement possible, chez les formateurs ESPE, tout en permettant à ces apports de la recherche de venir irriguer les pratiques quotidiennes des collègues placés sur le terrain, au sein des écoles, des collèges et des lycées.

### **C) Une politique ambitieuse de dynamisation de la recherche**

La direction de l'ESPE-LNF a affirmé sa volonté de mettre en place sur le territoire académique une politique de recherche en éducation ambitieuse (lettre de cadrage du 10 février 2014) qui fut définie lors des Assises de la recherche en éducation tenues à l'ESPE de Villeneuve d'Ascq le 11 avril 2014, en présence du Recteur de l'académie de Lille, des présidents des universités régionales et des directeurs des principaux laboratoires en éducation. La politique de recherche de l'ESPE-LNF a pour finalités principales :

- de contribuer à la structuration d'une politique de recherche en éducation à l'échelle de l'académie, le morcellement en unités de recherches concurrentes étant important dans la région alors que de nombreux enseignants-chercheurs sont aussi quelque peu isolés dans des laboratoires où l'éducation n'est qu'une des dimensions de leur activité.

- d'inscrire l'ESPE-LNF comme un « bien commun partagé » entre les universités régionales y compris sur le plan de la recherche.

- de développer et de dynamiser la recherche en éducation en lien avec les laboratoires, en les faisant travailler ensemble autour de projets collaboratifs et souvent pluridisciplinaires soutenus par l'ESPE-LNF dans la mesure de ses moyens.

- de renforcer les liens entre les services académiques, les collègues de terrain (écoles, collèges, lycées) et les laboratoires, par l'intermédiaire du service recherche de l'ESPE et de sa politique d'appels à projets, en tenant compte des besoins des établissements, des choix de la politique académique et de celle de la région des Hauts-de-France.

- de former des « passeurs », praticiens de l'enseignement et engagés dans la formation à et par la recherche qui puissent assurer le transfert des acquis de la recherche sur le terrain scolaire.

- de soutenir l'investissement dans la recherche des enseignants chercheurs nommés à l'ESPE-LNF et leur implication dans leur laboratoire et dans les équipes pluri-catégorielles de l'institution.
- d'aider à la diffusion la plus large possible des résultats d'une recherche en éducation de qualité et de renforcer la place et le rôle de la recherche dans la formation des étudiants et des fonctionnaires stagiaires de l'ESPE mais aussi dans la formation continue.

## 2. Les modalités stratégiques de la mise en œuvre de la politique de recherche de l'ESPE-LNF

Cette volonté ambitieuse de développer de manière fédérative la recherche en éducation et d'en diffuser les résultats, repose sur des choix stratégiques, organisationnels, budgétaires et de ressources humaines assumés et continus depuis 2013. .

### A) La création d'un service recherche et d'une ligne budgétaire spécifique

Pour mener à bien cette politique de dynamisation de la recherche en éducation et de fédération des initiatives, un service recherche interne à l'ESPE a été progressivement créé, remplaçant le « chargé de mission recherche » de l'IUFM. Un directeur-adjoint à la recherche a été nommé dès le début de l'année 2014 (PU bénéficiant d'une « décharge » de 96 heures TD). Pour la rentrée de septembre 2014, un contractuel à temps plein est venu renforcer le service. En novembre 2015, a été recrutée une ingénieure de recherche (BAP-J) à temps plein qui est désormais la responsable administrative du service. Le poste de contractuel a été remplacé au premier octobre 2017 par un poste de titulaire de catégorie B (technicien en gestion administrative, BAP-J). L'équipe est donc composée de trois personnes (dont un PU, 96h pour la mission). Ce service est désormais un interlocuteur connu et reconnu de la plupart des membres de la communauté universitaire de l'académie, les contacts étant nombreux avec les services du rectorat, les établissements scolaires engagés dans des projets de recherche, les différents laboratoires de nos universités mais aussi avec le monde associatif.

Lors des premiers mois de fonctionnement, le service recherche n'a pas disposé de ligne budgétaire spécifique et les dépenses réalisées ont été pris sur les frais généraux de l'ESPE. Une ligne budgétaire spécifique a été ouverte en 2016 qui a permis dès lors de mieux structurer et de rendre possible la politique de dynamisation de la recherche.

	<b>budget recherche</b>	<b>budget RH affecté aux activités de recherche</b>	<b>BUDGET GLOBAL</b>
2015	(pas de budget propre)	(pas de budget propre)	<b>Environ 100 000,00 €</b>
2016	165 000,00 €	29 000,00 €	<b>194 000,00 €</b>
2017	178 000,00 €	70 000,00 €	<b>248 000,00 €</b>
2018	215 000,00 €	57 669,00 €	<b>272 669,00 €</b>

Ce budget, dans une période de réduction des moyens au sein de la plupart des laboratoires, a été le bienvenu, pour amorcer certains projets ou permettre leur développement. La structuration de ce service recherche, l'adoption d'un budget propre, la création d'une commission recherche (voir ci-dessous), ont permis de rendre beaucoup plus visible l'ESPE à ce niveau dans le paysage régional.

## **B) La création d'une commission recherche ESPE-LNF**

L'ensemble des décisions prises au niveau de la recherche sont bien évidemment validées par les instances de pilotage de l'ESPE-LNF en liaison avec ses tutelles (voir volet gouvernance). Pour aider la direction de l'ESPE-LNF et son service de la recherche dans leur prise de décision, il a été créé en 2017 une Commission recherche qui regroupe de nombreux partenaires. Cette commission remplace une ancienne commission *ad hoc* qui ne comprenait que des personnels de l'ESPE. La commission recherche comprend des représentants des principales institutions partenaires. Elle est composée de quinze membres et dirigée par le directeur de l'ESPE ou son représentant et comprend parmi d'autres personnalités : le directeur-adjoint de l'ESPE en charge de la recherche, le président du Conseil d'orientation scientifique et pédagogique (COSP), un représentant de la Comue-Lille-Nord-de-France, un représentant du Conseil régional Hauts-de-France, le CARDIE (rectorat de Lille), un représentant de la Maison européenne des sciences de l'homme et de la société (MESHS), un représentant des Ecoles doctorales, deux personnalités extérieures à l'académie reconnues pour leur travaux en éducation). Cette commission recherche expertise les projets de recherche déposés chaque année en réponse à l'appel à projets et propose de les retenir ou non, examinant aussi leurs demandes financières.

Cette commission recherche de L'ESPE -LNF s'est réunie une fois en 2017 et une fois en 2018. Il serait souhaitable de la réunir davantage (au moins une fois de plus chaque année), en particulier pour donner son avis et éclairer les choix de l'équipe de direction sur les profils des postes d'enseignants-chercheurs mis aux mouvements et sur les grandes orientations thématiques prises par la recherche. Mais les contraintes de calendrier, les réunions parallèles du conseil d'école et du COSP de l'ESPE, ainsi que celles, assez nombreuses du CAC restreint provisoire de la COMUE-Lille-Nord-de-France (qui traite essentiellement des affaires liées à la recherche), ont fait que les réunions sont restées pour le moment annuelles. Le lien avec les vice-présidents Recherche des universités régionales (4 dans l'académie, 6 dans la région Hauts-de-France) doit, par contre être davantage travaillé dans les années qui viennent, tout comme celui avec les responsables des écoles doctorales.

## **C) La mise en œuvre d'une politique RH volontariste : Identifier et renforcer le vivier interne des enseignants-chercheurs**

Dès la mise en place de l'ESPE-LNF, un important travail d'inventaire a été opéré par le service recherche afin de mieux connaître le vivier des laboratoires existants et des enseignants-chercheurs qui travaillent dans le champ de l'éducation, défini ici dans son sens large et ne se résumant pas aux seules sciences de l'éducation. Le travail a été opéré d'abord à l'interne (enseignants-chercheurs titulaires de l'ESPE) puis à l'externe (les universités de l'académie de Lille).

En tenant compte des départs (retraite, mutation) et des arrivées (recrutements) mais aussi du transfert de la masse salariale opérée entre l'Université d'Artois (qui gérait l'Ex-IUFM en tant qu'école interne) et la COMUE-Lille-Nord-de-France - et donc en retirant les enseignants-chercheurs qui n'ont pas opté pour la COMUE- les forces de recherche de l'ESPE-LNF reposent au 15 mai 2018 sur 79 enseignants chercheurs.

### Répartition des enseignants-chercheurs de l'ESPE-LNF par catégorie et par sexe

	Hommes		Femmes	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
PU	08	10%	0	0
MCF	29	37%	41	52%
PAST	01	1%	0	0
Total	38	48%	41	52%

Ces 79 enseignants chercheurs (8 professeurs et 71 maîtres de conférences) de l'ESPE-LNF appartiennent à 24 laboratoires de recherche (**voir l'annexe I**) dont 22 sont constitutifs des universités de l'académie de Lille (deux sont dans des laboratoires extérieurs à l'académie de Lille). La répartition des collègues dans les universités par leur laboratoire donne dès lors les résultats suivants :

### Répartition des 79 enseignants-chercheurs de l'ESPE-LNF par université (laboratoire de rattachement)

Université	Nombre d'enseignants-chercheurs	Pourcentage
Université de Lille	19	24,05%
Université d'Artois	50	<b>63,29%</b>
Université du Littoral-Côte d'Opale	04	05,02%
Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis	03	03,80%
Autres (laboratoires extérieurs, sans labo)	03	03,80%

Plus de 63% des enseignants-chercheurs de l'ESPE-MNF sont rattachés à des laboratoires de l'Université d'Artois, signe à la fois d'un intérêt réel et ancien de cette université pour les questions éducatives et résultat logique de l'intégration de l'IUFM dans cette université comme école interne en 2008 (toutes les créations de poste y furent affectées entre 2011 et 2013). L'université de Lille (fusion des trois anciennes entités : Lille1,2,3) en regroupe environ un quart.

La répartition par section de CNU confirme la grande diversité des origines et l'impossibilité de constituer un seul et même laboratoire les regroupant.

## Répartition des 79 enseignants-chercheurs de l'ESPE par section de CNU

Sections CNU	Nombre des EC	%
7 (sciences du langage)	3	3,8%
9 (langue et littérature françaises)	2	2,5%
11 (langue et littérature anglaises)	2	2,5%
14 (langues et littératures romanes)	1	1,3%
16 (psychologie)	8	10,1%
17 (philosophie)	3	3,8%
18 (Arts)	2	2,5%
19 (sociologie)	4	5,1%
22 (histoire moderne et contemporaine)	7	8,9%
23 (géographie)	2	2,5%
25 (mathématiques)	6	7,6%
26 (mathématiques appliquées)	7	8,9%
28 (milieux denses et matériaux)	3	3,8%
63 (génie électrique, électronique)	1	1,3%
64 (biochimie et biologie moléculaire)	1	1,3%
67 (biologie des populations et écologie)	1	1,3%
68 (biologie des organismes)	2	2,5%
70 (sciences de l'éducation)	16	20,3%
71 (sciences de l'information et de la communication)	2	2,5%
72 (épistémologie, histoire des sciences et des techniques)	1	1,3%
74 (Staps)	5	6,3%

Les enseignants-chercheurs de l'ESPE-LNF sont inscrits dans 21 sections de CNU. La section 70 (sciences de l'éducation) regroupe 20,3% de ces collègues, loin des affirmations

parfois vite proclamées sur la domination de cette section au sein des ESPE. On retrouve assez logiquement les principales sections liées aux enseignements disciplinaires ou plus généraux qui sont donnés dans les masters MEEF. L'ESPE-Lille-Nord-de-France possède donc un vivier intéressant d'enseignants-chercheurs qui peuvent être mobilisés pour les projets de recherche, même si ce personnel est très composite disciplinairement et dans ses attaches au sein des laboratoires. C'est ce qui explique la politique stratégique mise en place par l'ESPE depuis 2013.

Depuis 2014, au gré des départs à la retraite assez nombreux ou des mutations obtenues par les collègues, une politique ambitieuse de renouvellement des personnels enseignants-chercheurs a été mise en place qui a débouché, en cinq mouvements annuels, au recrutement de 34 nouveaux enseignants-chercheurs. Il ne s'agit pas là de créations de postes mais de remplacements (retraites, mutations) ou de transformations de postes (supports PRAG : PRCE, PE par exemple transformés en postes de maître de conférences ou de professeur des universités).

### **Les postes d'enseignants-chercheurs mis au mouvement par l'ESPE-LNF depuis 2014**

	ULCO	UVHC	ARTOIS	Université de LILLE			TOTAL
				Lille 1	Lille 2	Lille 3	
<b>2014</b>	0	0	2	2	1	3	8
<b>2015</b>	0	0	4	1	0	3	8
<b>2016</b>	2	1	4	0	0	4	11
<b>2017</b>	0	0	2	1	0	0	3
<b>2018</b>	1	0	1	0	0	2	4
<b>Total</b>				4	1	12	
<b>TOTAL</b>	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>13</b>	<b>17</b>			<b>34</b>

Les commissions de sélection (COS) mises en place sont très strictement cadrés (12 membres pour les MCF et 10 membres pour les PU), avec à chaque fois, la parité entre hommes et femmes et entre internes et externes. La spécificité du rattachement à la COMUE-Lille-Nord-de-France fait que sont considérés comme internes les collègues titulaires de l'ESPE mais aussi ceux des quatre universités de l'académie de Lille.

Dans le même temps, l'ESPE-LNF a fait le choix d'aider ses personnels titulaires qui souhaitent soutenir une thèse de doctorat ou une habilitation à diriger les recherches par une politique de décharge horaire (aménagement de service pour les PRAG-PRCE-PE ; CRCT pour les maîtres de conférences) en prenant sur ses fonds propres. Chaque année universitaire, 480 heures TD sont dégagées pour soutenir deux CRCT à l'interne (décharge de 96 heures TD), le reste du volant horaire allant à la préparation de thèses de doctorat selon des volumes modulables. C'est en moyenne, cinq collègues par an qui sont ainsi aidés. Deux thèses ont été soutenues depuis 2014 en bénéficiant de ces dispositifs et trois vont l'être dans l'année qui vient. Trois HDR ont aussi été soutenues, deux collègues étant d'ailleurs devenus professeurs des universités depuis. Cette politique d'aide à la recherche (par des décharges) permet aussi de « raccrocher » à la recherche des collègues maîtres de conférences qui, pris par les activités d'enseignement et d'encadrement des étudiants très lourdes, multiplient un temps les heures complémentaires. Par la décharge, qui interdit ces heures supplémentaires, et par le demi-service accordé, l'activité de recherche est de nouveau dynamisée.

#### **D) Identifier les enseignants-chercheurs des UFR des universités régionales travaillant en éducation et les partenaires académiques**

Ce personnel rattaché à la COMUE-Lille-Nord-de-France n'épuise pas le vivier existant dans l'académie de Lille au niveau de la recherche en éducation. Un inventaire détaillé opéré par le service recherche de l'ESPE-LNF, réactualisé, permet de repérer 143 enseignants-chercheurs (92 femmes, 51 hommes) à la date du 15 mai 2018 qui, dans les universités de l'académie de Lille, travaillent entièrement ou en partie en éducation au niveau de leur activité de recherche. Ces 143 collègues (40 Professeurs, 101 maître de conférences, 2 chercheurs CNRS) appartiennent à 22 sections de CNU (34% en 70<sup>ème</sup> section sur Lille SHS) et à 26 laboratoires (les mêmes pour la plupart que pour les personnels ESPE) selon la répartition suivante :

#### **Les enseignants-chercheurs en éducation (hors ESPE-LNF au 15 Mars 2018)**

Université d'Artois	24	16,78%
Université de Lille	110	76,92%
ULCO	02	01,40%
UVHC	06	04,20%
Autre	01	0,70%
Total	143	

C'est logiquement l'Université de Lille qui domine cette fois avec plus de 76% de ces 143 enseignants-chercheurs devant l'Université d'Artois. On devine ici l'enjeu majeur d'une meilleure mise en synergie des initiatives autour de projets communs et d'un nécessaire lien renforcé avec les besoins et les attentes – très fortes- des acteurs éducatifs sur le terrain.

Le service recherche de l'ESPE-LNF a aussi tissé des liens importants avec d'autres partenaires que les laboratoires de recherche. Dans sa volonté de développer les liaisons entre le terrain scolaire, ses réalités quotidiennes et les projets de recherche, des relations suivies sont désormais effectives avec les services académiques en particulier avec la DANE (Délégation académique au numérique éducatif), pour plusieurs projets de recherche liés au numérique et aux nouvelles technologies, projets expérimentés dans des classes de l'académie). Le travail collaboratif est aussi renforcé avec le SEPIA (Soutien à l'expérimentation pédagogique et à l'innovation dans l'académie) et le CARDIE (conseiller académique en recherche-développement-innovations et expérimentations) autour de plusieurs projets. Des journées d'études sont également régulièrement organisées avec les services académiques (journées du numérique, Journées de l'innovation pédagogique, etc.) alors que de nombreux enseignants-chercheurs sont aussi sollicités pour des interventions ponctuelles dans les établissements. Des collègues enseignants-chercheurs de l'ESPE-LNF sont aussi engagés dans des recherches et des actions liées à des dispositifs spécifiques comme les LEA (Lieux d'éducation associés) comme le LEA « Egalité filles/garçons » du lycée Baggio de Lille. Des collaborations sont aussi établies avec l'IREM (Institut de recherche sur l'enseignement des mathématiques) et la Maison pour la science (Lille 1) ainsi qu'avec CANOPE. Un partenariat existe également, pour certaines formations et actions, avec l'ENPJJ (Ecole nationale de protection judiciaire de la jeunesse) de Roubaix. Les



associations ne sont pas négligées et des actions concertées sont menées avec le CAPÉ (Collectif des associations partenaires de l'Ecole).

### **E) Bilan critique de la politique menée depuis quatre ans**

Cette politique RH volontariste d'inventaire détaillé et de renforcement des forces de recherche en éducation a permis assurément de rendre plus visible la recherche au sein de l'ESPE-LNF et de renforcer les partenariats avec l'ensemble des laboratoires des universités de l'académie de Lille. Il n'en demeure pas moins que **cinq points plus problématiques continuent à se poser.**

**-L'absence de laboratoire propre à l'ESPE**, dont on a vu qu'elle constitue une force, par la nécessité de procéder de manière fédérative pour toute réponse à un projet de recherche, **est à l'usage**, au quotidien, **une possible source d'affaiblissement du « sens commun », de l'esprit collectif** des 79 enseignants-chercheurs de l'ESPE-LNF qui se rencontrent finalement assez peu pour échanger sur leurs recherches, étant insérés dans 24 laboratoires différents d'universités différentes. Il faut certainement songer, au cours des années à venir à mettre en place des « temps » de rencontre et d'échanges entre tous ces collègues qui sont de plus affectés sur six sites ESPE (Villeneuve d'Ascq, Douai, Valenciennes, Gravelines, Outreau, Arras). Ce positionnement multi-sites des enseignants-chercheurs de l'ESPE-LNF, fondamental pour permettre un ancrage réel des formations dans la recherche, vient se surajouter au positionnement multi-laboratoires et donc multi-universités de nos enseignants-chercheurs. Dans le même temps, une forte « métropolisation » des manifestations organisées en recherche par l'ESPE-LNF sur le site de Villeneuve d'Ascq et secondairement sur celui d'Arras doit être constatée. Les autres sites de formation ont moins accès, à l'évidence, aux offres d'actions liées à la recherche. Une journée banalisée de la recherche ESPE-LNF, la mise en place d'un journal numérique interne régulier, d'un annuaire sont autant de pistes envisagées, tout comme l'organisation plus fréquente d'événements « recherche » sur les sites plus éloignés.

-Dans ce paysage complexe et en évolution rapide (ESPE qui est passée du statut d'école interne de l'Université d'Artois à celle de composante de la COMUE-Lille-Nord-de-France ; fusion des trois universités lilloises), **le positionnement institutionnel des enseignants-chercheurs de l'ESPE-LNF n'est pas simple** puisqu'ils sont personnels COMUE mais avec leur laboratoire au sein d'une des universités de l'académie de Lille. « L'enracinement laboratoire » et le sentiment d'appartenance à leur laboratoire des collègues peut-être très variable selon les laboratoires avec parfois un sentiment assez fortement ressenti d'être des « pièces rapportés », pas entièrement intégrés dans les logiques du laboratoire et dans ses processus décisionnels. COMUE par son rattachement institutionnel et ses missions d'enseignement, l'enseignant chercheur est aussi « un peu tel laboratoire et telle université » par son activité scientifique, mais avec un vécu pas toujours facile à gérer qui demande souvent une forte aptitude au dédoublement.

-Les **enseignants-chercheurs de l'ESPE-LNF, en particulier les professeurs des universités, rencontrent de réelles difficultés pour accéder au « vivier » des potentiels doctorants.** Leurs interventions très centrées sur les masters MEEF, à visées très professionnelles (former des enseignants), ne leur permet pas, bien souvent d'intervenir dans les formations plus fondamentalement centrées sur la recherche (les anciens « masters

recherche ») au sein des universités. La poursuite d'étudiants lauréats du master MEEF en études doctorales est aussi souvent délicate, tout comme la reprise d'études vers le doctorat d'enseignants de terrain. Des « dispositifs passerelles », des jeux d'options dans les masters MEEF (en particulier dans la mention Pratiques et Ingénierie de la Formation) sont certainement à mettre en place, tout comme des liens plus étroits avec les écoles doctorales.

-Cet ancrage pluriel des enseignants-chercheurs de l'ESPE-LNF et la volonté forte de travailler avec l'ensemble de la communauté universitaire et éducative de l'académie de Lille, **demande au Service recherche de l'ESPE-LNF une débauche d'énergie permanente pour tenir informé l'ensemble des partenaires de ses propositions et de ses décisions.** Jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 2018, c'est ainsi six universités différentes, avec six services recherche différents, avec six services financiers différents, avec six modalités de pilotage différentes qu'il faut faire travailler ensemble sur les principaux dossiers, sans parler des modalités de fonctionnement encore différentes avec les partenaires académiques. Dès lors, une forme de millefeuille administratif se dresse devant tout circuit de signatures sur un dossier qui allonge très fortement les délais de la prise de décision.

- La **montée considérable des effectifs étudiants des masters MEEF** (plus de 6000 étudiants en 2017-2018), la multiplication des groupes à prendre en charge et des suivis d'étudiants à opérer ces dernières années, ajoutés à la diversification des interventions des personnels de l'ESPE-LNF (lien plus étroit avec le terrain scolaire, interventions plus nombreuses en formation continue, etc.) ont été à l'origine d'une hausse considérable des services. Les enseignants-chercheurs de l'ESPE, comme les autres catégories de formateurs, ont pris leur part de cette charge horaire, ce qui a entraîné, pour une grande partie d'entre eux, la nécessité d'accepter de **forts volumes d'heures supplémentaires**. Cette situation se doit d'être temporaire car à terme, elle menace l'activité de recherche de nombre d'entre eux. Cette hausse de la charge a en partie annihilé l'effort de RH décrit plus haut.

### **3. Les modalités pratiques de mise en œuvre de la politique de recherche de l'ESPE-LNF et leurs résultats**

Pour dynamiser la recherche en éducation, en lien avec la politique stratégique définie par la direction de l'ESPE-LNF, en concertation aussi avec ses différents partenaires, le service recherche dispose de quatre leviers principaux qui ont été progressivement renforcés de 2014 à 2018.

#### **A) L'appel à projets de recherche sur fonds propres de l'ESPE LNF**

Depuis 2015, l'ESPE-LNF dynamise la recherche en éducation en lançant un appel annuel à projets de recherche, financé sur ses fonds propres et qui concerne l'ensemble des partenaires de l'académie de Lille. L'appel est lancé en octobre ou novembre de l'année antérieure et les projets sélectionnés sont financés l'année suivante (sur une durée d'un an mais avec prolongement possible par le dépôt d'un nouveau projet). Ces projets sont expertisés par deux membres de la Commission recherche qui proposent de les accepter ou de les refuser.

#### **Les appels à projet de recherche sur financement propre de l'ESPE-LNF**

Année de réalisation des recherches	Nombre de projets sélectionnés	
2015 (appel lancé en novembre 2014)	20 projets	48.895 Euros
2016 (appel lancé en octobre 2015)	26 projets	102.465 Euros
2017 (appel lancé en novembre 2016)	28 projets	102.700 Euros
2018 (appel lancé en novembre 2017)	28 projets	130.000 Euros

Le budget alloué est versé par signature d'une convention depuis 2017 avec les laboratoires. 70% de la somme est versée après réception de la convention, les 30% restant après réception d'un bilan financier et scientifique de la part du porteur.

Ces projets de recherche permettent d'initier un travail collaboratif souvent très fructueux entre enseignants-chercheurs ESPE et non ESPE (les UFR), entre enseignants-chercheurs et autres formateurs ESPE (PRAG-PRCE-PE) mais aussi de venir en appui à des projets issus ou ancrés dans le terrain scolaire (les classes, les établissements), en partenariat avec les partenaires académiques (SEPIA, DANE). L'objectif est à la fois de faire travailler ensemble acteurs de terrain et acteurs de la recherche mais aussi de permettre une meilleure diffusion des apports de la recherche. Il s'agit aussi de pouvoir déboucher sur la restitution des apports principaux des recherches menées par l'organisation de journées d'études, de colloques, par l'écriture d'articles scientifiques et d'ouvrages collectifs (voir point E ci-dessous).

Pour l'appel 2018, il a été décidé que les projets devaient en priorité s'inscrire dans les axes mis en avant lors des réunions des différents partenaires du projet d'Institut Carnot d'éducation des Hauts de France (voir la conclusion du document et l'**annexe II**).

### **B) Les appels à projets « Innovation pédagogique » et « Création et production de ressources numériques » sur fonds propres ESPE**

L'ESPE-LNF participe également au financement de deux autres types de projets annuels : **des projets « Innovations pédagogiques »** dont l'objectif est d'enrichir ou de transformer les pratiques habituelles en inventant des démarches pédagogiques nouvelles et actives qui s'appuient sur les apports de la recherche et/ou qui intègrent les apports et les outils du numérique. Les objectifs valorisés dans ce volet sont de construire et d'éprouver des situations ou démarches innovantes transférables s'adressant aux élèves du 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> degré dans leur classe ou aux enseignants et cadres éducatifs en formation initiale et/ou continue. Dix-sept projets sont ainsi soutenus en 2018. Des projets « **Création et production de ressources numériques** » existent également qui visent à soutenir la production de ressources dans tous les champs disciplinaires et didactiques ainsi que dans les domaines transversaux. Il a pour objectif de contribuer à enrichir la base de ressources pédagogiques numériques créées par l'ESPE LNF. Les financements visent à produire des ressources numériques innovantes telles que *serious game*, *escape game*, réalité augmentée, bases de données vidéo, permettant d'initier et favoriser de nouvelles pratiques pédagogiques dans la formation des enseignants ou dans la classe. Neuf projets sont ainsi soutenus en 2018. Dans ces projets, une dimension recherche existe souvent.

### **C) Journées d'études, colloques, publications**

En lien avec les projets de recherche soutenus par l'ESPE-LNF mais aussi autour de manifestations totalement indépendantes de ces projets, le service recherche de l'ESPE organise, co-organise ou apporte son soutien à de nombreuses journées d'études et à des

colloques scientifiques qui se tiennent dans l'académie de Lille, sur les sites ESPE ou sur les sites des universités, soutenant aussi les collègues de l'ESPE qui souhaitent intervenir dans des colloques extérieurs avec des participations croisées avec le laboratoire de rattachement. De septembre 2013 à décembre 2017, 30 journées d'études ont ainsi été organisées. C'est en moyenne 8 à 12 par année.

Un soutien financier (subvention globale ou achats de billets de TGV) et/ou logistique (prise en charge de l'action de communication, de la fabrication des programmes, mallette aux auditeurs, clés USB etc.) est aussi apporté assez régulièrement à divers colloques tenus dans les universités régionales et à des congrès scientifiques (rencontres scientifiques de l'ARDIST : Association pour la recherche en didactique des sciences et des technologies, par exemple). L'ESPE-LNF soutient également la publication des travaux de recherche de ses membres, en lien avec les projets de recherche déposés et en partenariat avec les laboratoires de rattachement. Elle a ainsi financé en partie ou totalement une dizaine d'ouvrages scientifiques depuis 2013 parus dans diverses maisons d'édition à comité de lecture (Presses universitaires de Rennes, Presses universitaires du Septentrion, Fabert, etc.). L'ESPE soutient aussi financièrement et logistiquement la revue *Spirale, revue de recherche en éducation* (Lille 3) par la signature d'une convention.

#### **D) Les matinales de la recherche**

À côté des journées d'études et des colloques liés au nom aux projets de recherches aidés par l'ESPE, événements ponctuels mais nombreux nous y reviendrons, l'ESPE LNF organise depuis 2014, un cycle annuel de 8 conférences (dont certaines traduites en langue des signes) que les étudiants et les personnels peuvent aussi suivre en différé (vidéo disponible sur l'ENT rubrique « matinales de la recherche »). Ces conférences sont par ailleurs ouvertes à tous les collègues de l'ESPE, des universités, à tous les étudiants intéressés ainsi qu'aux personnels enseignants et d'éducation de l'académie. Elles se déroulent dans l'amphithéâtre du site de Villeneuve d'Ascq le samedi matin. D'abord appelés « les samedis de la recherche de l'ESPE-LNF (2014-2015) puis « Les matinales de la recherche de l'ESPE-LNF » (2015-2016, 2016-2017 et 2017-2018), ces matinées (09h00-12h00 puis 09h30-12h30) réunissent systématiquement deux conférenciers autour d'une thématique proche ou commune ; chaque conférencier dispose d'une heure à une heure quinze environ de présentation avant un temps souvent très riche d'échanges avec le public présent. En quatre saisons, c'est ainsi 32 matinées qui ont été organisées pour 64 interventions de collègues venant de disciplines variées. L'objectif est ici d'abord de montrer la recherche qui se fait, ses méthodologies, ses apports et de la présenter de manière dynamique et la plus simple possible aux auditeurs. (Voir programme 2017-2018 en **annexe III**). Les conférences du samedi rassemblent entre 230 et 30 auditeurs selon les thématiques et la période de l'année concernée. La moyenne est de 50 personnes environ. Le fait de procéder à la captation vidéo systématique de ces matinales puis de les proposer en ligne quelques semaines plus tard sur le site de l'ESPE-LNF, permet de nombreuses connections (plusieurs centaines par an) mais, *a contrario*, fait diminuer le nombre des auditeurs physiquement présents. Les connexions sur les conférences vidéo varient, selon la thématique de 200 à 40 par année.

#### **D) Bilan critique sur ces quatre leviers mis en œuvre**

Le positionnement de l'ESPE-LNF comme « bien commun » de l'ensemble des partenaires intervenant dans le dossier de la formation des enseignants au sein de l'ancienne région Nord-Pas-de-Calais a permis, dans un contexte délicat alors que le paysage universitaire est en forte transformations, d'éviter les conflits d'appartenance, les querelles de rattachement. Cette dimension se retrouve au niveau de la recherche où le service recherche de l'ESPE se place comme une interface facilitatrice et dynamisatrice de la recherche en éducation, qui travaille avec tous les laboratoires qui le souhaitent et toutes les universités. L'habitude de travailler collectivement autour d'objets communs, si elle doit être encore renforcée, a été stimulée par la politique d'appels à projets (recherche, innovation, ressources numériques) et d'organisation de manifestations communes (journées d'études, etc.). Des enseignants-chercheurs longtemps positionnés de manière individuelle sur un champ d'études, se sont associés à d'autres, du même laboratoire ou d'autres laboratoires pour monter des projets communs. De même, si le potentiel « recherche » de l'ESPE-LNF a été légèrement augmenté en interne, il a été démultiplié par les liens renforcés avec les collègues présents dans les universités régionales et avec lesquels l'ex-IUFM ne travaillait que très peu. D'importants progrès, toujours à conforter, ont été réalisés dans la volonté de faire travailler ensemble des enseignants-chercheurs et les collègues enracinés sur le terrain scolaire (enseignants, chefs d'établissement, CPE, etc.), au sein d'équipe pluri-catégorielles, et pour une recherche impliquée. À ce niveau d'importantes avancées ont été faites grâce aux engagements des services académiques (SEPIA, DANE, etc.) et du service recherche de l'ESPE pour mettre en place des projets co-construits et des collaborations de longue durée. Nous avions auparavant, trop souvent, des logiques à sens unique (venues d'enseignants-chercheurs dans les classes pour collecter « leurs matériaux d'enquêtes ») sans phase de discussions et de restitution au service de la communauté éducative. La recherche en éducation apparaît aussi plus visible sur le territoire par l'organisation d'actions scientifiques nombreuses et pour certaines récurrentes comme les « journées du numérique », les journées de l'innovation », les « matinales de la recherche », alors que de nombreuses journées d'études sont aussi organisées chaque année.

Il demeure cependant des points importants à améliorer. Le transfert de la gestion aux laboratoires, des aides attribuées aux projets de recherche sélectionnés, exige, à court terme, la mise en place d'une procédure plus stricte de contrôle effective des dépenses et du bon usage des fonds attribués. Une part trop importante des fonds attribués part dans l'organisation des déplacements des membres de l'équipe (souvent vers des colloques par exemple) et surtout vers le recrutement de vacataires (retranscription d'entretiens, saisies des données) ou l'organisation de journées de restitution sans actes. Finalement, même si l'on sait qu'il faut aussi laisser du temps pour mettre en valeur les résultats de la recherche, les dépenses liées à la publication scientifique dans des revues et des ouvrages demeurent trop réduites. La production des résultats de la recherche dans des articles scientifiques des revues de rang A, la publication d'ouvrages de synthèse demeurent encore trop réduites. Il en va de même des liaisons avec les collègues étrangers.

#### **4. Le lien recherche/formation initiale et formation continue**

Ce soutien à la recherche en éducation doit permettre à celle-ci de venir enrichir les formations délivrées aux étudiants au sein des masters MEEF mais aussi celles proposées aux enseignants en formation continue.

##### **A) Irriguer les formations MEEF par la recherche**

Dans toutes les UE des masters MEEF mais en particulier dans l'UE1 (savoirs disciplinaires) et dans l'UE2 (didactiques disciplinaires, dimensions épistémologiques) et dans l'UE4 (formation commune, connaissance du système éducatif, de son organisation, de ses valeurs), les formateurs de l'ESPE LNF s'efforcent de tenir compte des apports de la recherche. Ces UE sont ainsi dès que possible alimentées, enrichies par la recherche.

La formation à et par la recherche, sur les deux années du master MEEF, est particulièrement forte dans l'UE3 dite « recherche ». Cette UE consacre autour de 60 heures de formation (environ 15 heures de séminaire par semestre) et 20 crédits ECTS répartis sur les 4 semestres (mais avec des différences entre parcours). Cette formation comprend l'élaboration progressive d'un mémoire de recherche à visée professionnelle et sa soutenance. Cette UE repose sur des séances de séminaire permettant de préciser les enjeux méthodologiques et scientifiques des travaux en cours. Les objectifs sont multiples : expliciter et mettre à distance les présupposés éducatifs ordinaires et les premières évidences professionnelles; acquérir des compétences relatives à l'observation et à l'analyse des situations éducatives; mieux saisir les processus qui contribuent aux apprentissages des élèves ; approfondir la connaissance des fondements épistémologiques de disciplines pour opérer des choix didactiques et professionnels raisonnés ; développer des compétences pour se former et innover en accédant à une lecture outillée de publications scientifiques et/ou professionnelles ciblées ; renforcer l'esprit critique ; renforcer l'aptitude à l'écriture argumentée et référencée. Pour conduire sa recherche, l'étudiant bénéficie de l'encadrement d'un enseignant, enseignant-chercheur et du suivi d'un professionnel de terrain lors du stage.

Le nombre des mémoires soutenus, de par la hausse des effectifs étudiants de l'ESPE-LNF a entraîné une très forte charge de suivi pour les collègues de l'institution. Pour l'année 2016-2017 par exemple, 1092 étudiants ont été diplômés par la réussite de leur master 2 MEEF. C'est donc 1092 mémoires qui ont été soutenus avec succès (607 mémoires premier degré ; 365 mémoires second degré ; 23 mémoires CPE ; 97 mémoires POSEFI).

##### **C) Recherche en éducation et formation continuée**

L'activité de recherche irrigue également plusieurs actions de formation continue. Des formations sont inscrites au Plan académique de formation (PAF) qui sont co-construites et co-animées par des enseignants-chercheurs et des personnels des premier et second degrés (formateurs académiques, conseillers pédagogiques, IPR, IEN...) afin de faire bénéficier les enseignants de leurs expertises croisées : au cours d'un module de formation continue (12h pour 75 stagiaires de toute l'académie) sur l'évaluation positive en REP ; à l'occasion de

formations au CAFFA, CAFIPEMF, CAPASH, 2CASH concernant les questions de formation des enseignants et le développement d'expertises spécifiques à ces certifications.

Des enseignements sont proposés dans les parcours de Master de la mention Pratiques et Ingénierie de la Formation (PIF) associés à des modules du Plan académique de formation et qui sont liées à la recherche. Des enseignants chercheurs y ont proposé et co-construits avec les acteurs de la formation continue académique, des interventions à destination des formateurs (Parcours EDLF), des personnels de direction (Parcours POSEFI), des personnes ressources en ASH (Parcours ECLA), des agrégatifs (Parcours 2ESD). Les travaux de recherches ont constitué les ancrages des enseignements, en prise avec la professionnalité des publics. Dans le même temps les équipes d'enseignants-chercheurs de l'ESPE-LNF encadrent les mémoires de ces masters PIF. Les suivis et les soutenances des mémoires ont permis de faire bénéficier les terrains d'exercice des apports de la recherche et d'approfondir des collaborations entre corps d'inspections et enseignants chercheurs.

Pour le Plan de formation (PAF) 2017-2018, dix modules de formation, ancrés sur les projets de recherche soutenus par l'ESPE-LNF ont été proposés aux enseignants en formation continue. Ils concernent : les conditions de réussite des élèves, l'enseignement moral et civique, le climat scolaire, l'efficacité cognitive, les troubles autistiques, l'esprit critique, l'éducation aux médias, l'égalité filles garçons, la place du corps dans les apprentissages, le débat philosophique. Un Diplôme Inter-Universitaire « Apprendre par le jeu » qui associe les expertises scientifiques des équipes ESPE et du Centre de Recherche Interdisciplinaire (CRI Paris) a été créé et a ouvert à la rentrée de septembre 2017. Ce diplôme inter-université propose de maîtriser le potentiel du jeu sérieux numérique au service de l'enseignement, la formation, la simulation, la communication, l'évaluation.

#### **D) Bilan critique**

Le service recherche de l'ESPE-LNF, au regard des faibles effectifs dont il dispose, a concentré ses actions entre 2013 et 2018, sur les projets de recherche (appels à projet entre laboratoires), sur les colloques et les journées d'études des collègues enseignants-chercheurs, tout en pilotant la politique de RH ambitieuse décrite plus haut. Il est par contre peu intervenu dans l'activité de recherche au sein des masters MEEF, celle-ci relevant davantage, à ses yeux, du service « formation initiale et continue », même s'il a tenté d'associer les étudiants aux journées d'études et aux matinales de la recherche.

Il n'en demeure pas moins que la place de la recherche dans la formation initiale des enseignants, malgré les progrès réalisés depuis 2013, demeure assez problématique. Si les apports de la recherche sont bien intégrés dans les formations menées par les enseignants-chercheurs mais aussi par les autres enseignants des masters MEEF, dans les différentes UE, il est cependant évident que, pour la plupart des étudiants, l'investissement dans le mémoire de recherche à orientation professionnelle exigé en fin de M2, pose de nombreuses difficultés, tout comme l'entrée dans les démarches et les logiques qu'exigent la recherche.

Ce n'est pas tant la recherche dans la formation qui est rejetée par les étudiants que le manque de temps dont ils disposent pour s'y consacrer qui est dénoncé dans l'enquête exceptionnelle HCERES réalisée. Les emplois du temps très lourds des étudiants MEEF, pris à la fois dans les logiques de préparation d'un concours, de formation professionnelle et d'alternance (avec préparation de leurs activités en établissement), font que la plupart ne

peuvent s'intégrer aux dispositifs mis en place au niveau de la recherche (présence aux journées d'études, colloques, séminaires), voire ne peuvent lire et tirer profit des apports principaux de la recherche en éducation. Dès lors, pour beaucoup d'entre eux, le mémoire à écrire et à soutenir, avec une difficile articulation de ce travail entre l'année de M1 (très marquée par la réussite au concours) et l'année de M2 (très marquée par leur stage en responsabilité ou la re-préparation du concours), devient une « épreuve », une obligation subie qui n'est pas le pivot de la formation qu'il devrait être. Ces cadrages sont cependant contraints et ne dépendent pas de la politique interne de l'ESPE-LNF mais d'une réforme plus large des modalités de formation et de recrutement des enseignants français. Des réflexions sont assurément à mener pour lier davantage les « actions recherche » menées par le service recherche de l'ESPE-LNF et les laboratoires (journées d'études, séminaires, venue d'un chercheur, etc.) et les contenus de formation initiale et de formation continue.

Pour ce qui est du mémoire de recherche à orientation professionnelle, quelques améliorations ont été ou vont être tentées. Dans le master « Encadrement éducatif » (CPE), un thème est désormais fixé pour deux ans (exemple : le bien-être des élèves pour 2016-2018), ce qui devait permettre de mieux coordonner les interventions des collègues dans les séances de séminaire et de créer un esprit de groupe dans les promotions. Une expérimentation sera certainement tentée en 2018-2019 pour adopter une politique cohérente de « bassin apprenant » dans quelques établissements travaillant en réseau sur la thématique du lien école/famille. Les stagiaires nommés en responsabilité dans ce secteur géographique seront invités à orienter leur mémoire vers cette thématique (pas d'obligation), les soutiens et liens avec les équipes de direction et les tuteurs pouvant alors être renforcés sur ce champ. La mise au point, en master 2, d'UE plus optionnelles, au choix de l'étudiant, en fonction de son parcours personnel antérieur et de ses projets, est aussi à l'étude, qui devrait permettre de proposer un « parcours renforcé Recherche » en M2 facilitant l'éventuelle inscription en thèse ultérieure. Il en va de même, en formation continue où il faut rapidement réfléchir à des « passerelles » permettant aux collègues qui souhaitent renforcer leur engagement dans la recherche, d'être satisfaits et de pouvoir prétendre ensuite partir vers des études doctorales (sans forcément devoir repasser par un M2 Recherche dans une université).

## Conclusions

L'ESPE-Lille-Nord-de-France s'est donc dotée d'une politique de recherche cohérente qui est désormais bien identifiée et qui vise à dynamiser cette activité de recherche à l'échelle de l'académie de Lille, en liens étroits avec les différentes universités et les partenaires académiques. Il est cependant nécessaire de renforcer encore certains positionnements tout en tentant de répondre à un certain nombre de blocages structurels ou conjoncturels relevés dans ce rapport. Il faut aussi prendre en compte aujourd'hui les nouveaux découpages territoriaux qui offrent une occasion de pouvoir aller plus loin dans la structuration et la dynamisation d'une politique de recherche à une échelle plus grande désormais, celle de la région des Hauts-de-France intégrant dans la dynamique l'ancienne région Picardie et l'ESPE d'Amiens.

Depuis deux ans, par paliers successifs, l'ESPE-Lille-Nord-de-France travaille, en lien avec l'ensemble de ses partenaires, à la **mise en place d'une structure fédérative de recherche** qui doit cependant rester une structure la plus légère possible au niveau administratif. Avec le soutien de la Région des Hauts de France, des présidents des universités



régionales, du Président de la COMUE-LNF, des deux recteurs d'académie (Lille et Amiens), des deux directions des ESPE (Lille et d'Amiens), avec la collaboration active de nombreux directeurs de laboratoires, les négociations ont bien avancées autour de nombreuses rencontres et de plusieurs « assises » (Assises de la recherche en éducation de l'académie de Lille, le 11 avril 2014 ; réunion à Villeneuve d'Ascq des partenaires intéressés le 06 avril 2017; réunion à Amiens des mêmes partenaires le 23 juin 2017 ; contacts multiples avec les différents partenaires). Le projet a ainsi été progressivement défini d'une sorte d'Institut Carnot d'éducation des Hauts de France, en référence à la structure expérimentale existant dans les académies de Lyon, Grenoble et Clermont-Ferrand. L'objectif est de dynamiser la recherche en éducation dans la région, au service de l'innovation pédagogique et de la réussite de tous les élèves, par une recherche d'excellence qui associe étroitement les enseignants-chercheurs, leurs laboratoires, les partenaires académiques et les enseignants de terrain, en disposant aussi de « passeurs » capables d'opérer les transferts nécessaires. Trois grands axes sont ressortis qui vont structurer la recherche régionale en éducation dans les années à venir, associant nos forces respectives dans un travail collaboratif qui a aussi pour but de renforcer les liens avec les établissements scolaires et les acteurs éducatifs de terrain pour mieux répondre à leurs attentes. Ces axes placent au cœur la question de l'accompagnement et de la sécurisation des parcours des élèves, en lien avec les spécificités de nos différents territoires et ont été validés par le Service académique régional (SAR). Ils sont les suivants :

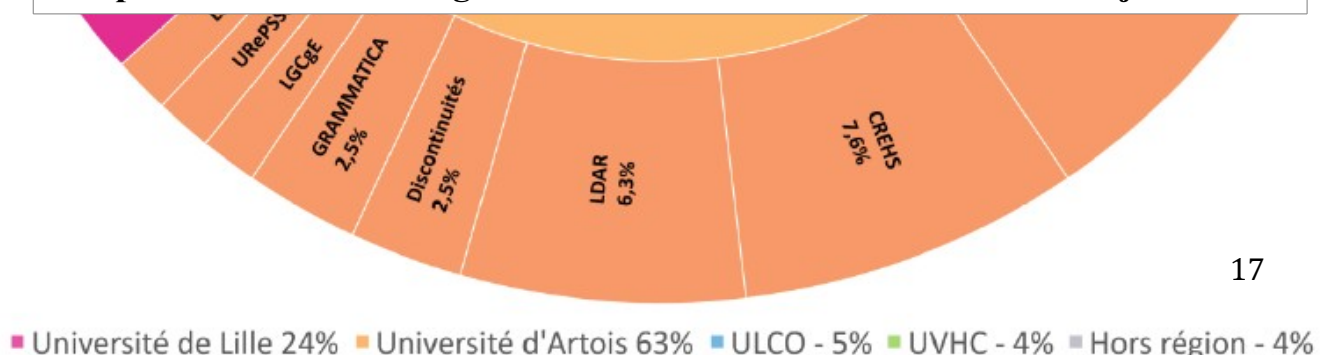
- Axe 1 : Les parcours scolaires en contextes : inégalités socio-territoriales et politiques éducatives
  - Axe 2 : Agir pour la réussite des élèves : « dans et hors la classe » (approches didactiques, savoirs, apprentissages, innovations pédagogiques, etc.)
  - Axe 3 : Les élèves à besoins spécifiques (handicaps, forts potentiels, etc.)
- Deux axes transversaux permettent de lier ensemble ces thématiques : la question de la professionnalisation des enseignants et personnels de l'Éducation nationale ; le numérique au service de l'innovation pédagogique et des apprentissages des élèves.

Des structures de gouvernance ont été pensées alors qu'il faut désormais concrétiser ces réflexions par la création juridique d'une structure souple (remarque de Madame la Ministre Frédérique Vidal lors de sa venue à l'ESPE le 12 février 2018), en définissant également un modèle financier. Cette structure fédérative, tout en dynamisant au quotidien la recherche en éducation, permettra également de répondre plus efficacement aux appels à projets nationaux et internationaux, en particulier au volet « ESPE du futur » du PIA III.

JF Condette-19 mai 2018

## Annexe I

### Répartition des 79 enseignants-chercheurs de L'ESPE-LNF au 1<sup>er</sup> juin 2018





**Annexe II**  
**Les 28 projets de Recherche soutenus par l'ESPE-LNF en 2018**

Université	Laboratoire		Intitulé du projet
Valenciennes	DEVISU		Blue bot II
UDL	PSITEC (EA 4072)		Impliquer l'élève dans son parcours et ses choix d'orientation : apports de l'utilisation de FOLIOS (PORTFOLIO)
Artois	CREHS (EA 4027)		Les élèves ont la parole : Histoire des élèves
UDL	CIREL (EA 4354)		PRESCOLEVAL (préscolarisation)
Artois	LBHE (EA2465)		Impact des interactions à long terme entre chercheurs, enseignants et élèves sur les pratiques d'enseignement et d'apprentissage
Artois	LML (EA2462)		Etudes historiques et didactiques des usages des films et vidéos en classe et en formation dans la deuxième moitié du XXe siècle
Paris Diderot	LDAR (EA 4434)		Construction d'un concept scientifique à l'école primaire : Quel outillage didactique et langagier ?
UDL	PSITEC (EA 4072)		Le sentiment de compétence des enseignants au service de l'inclusion
UDL	CIREL		Analyse didactique des environnements numériques en classe
YNCREA	ISEN Lille		Espaces innovants d'apprentissage: étude comparative des dimensions spatiales, interactionnelles, cognitives en contexte numérique
UDL	CLERSE		Parcours scolaires de réussite « en contexte » des élèves de milieux populaires
UDL	URePSSS ( EA 7369)		Espaces scolaires et dynamique du bien-être au collège
UDL	PSITEC		Difficultés d'Inclusion des Elèves avec TSA : Attitudes et Comportements des Enseignants
Valenciennes	LAMIH		Volar&la : étude comparative
Artois	CREHS		Citoyenneté, laïcité et questions socialement vives
UDL	URePSSS		Décrochage scolaire, santé et activité physique (DSSAP)
UDL	SCALAB		Quels prérequis faut-il entraîner afin de faciliter les apprentissages mathématiques formels ?
UDL	GERiiCO (EA 4073)		Médias de l'école, médias dans l'école, Médias hors l'école
Artois	RECIFES		Profils de recrutement, modalités d'accompagnement et évolutions des positionnements professionnels des enseignants débutants
Artois	LML		Compréhension et Interprétation de Textes Mathématiques et Littéraires via des activités de codage (Projet LEMME)
UDL	CIREL		L'éducation morale et civique en milieu scolaire : quel(s) support(s) numériques ? quel(s) outil(s) pédagogiques et didactiques ?
UDL	URePSSS		Activité Physiques et Sportives, Motivations, EPS
UDL	URePSSS		EPS et Stratégies numériques : effets multiples
UDL	CIREL		Autoformation coopérative des enseignants et réussites scolaires
UDL	GERiiCO		L'imaginaire de l'informatique au collège : élaboration d'une pensée informatique chez des collégiens avec le logiciel Scratch
UDL	GERiiCO		Le dispositif Skillpass en milieu scolaire : appropriation de la notion de compétences en lycée professionnel
Artois	RECIFES		Climat scolaire et jeux dangereux en écoles privées
UDL	CIREL		Recherche collaborative COLLAB-LNF (numérique)



### Annexe III Le cycle des matinales de l'ESPE-LNF 2017-2018

SAISON  
2017-2018

Campus ESPÉ - Villeneuve d'Ascq  
365 bis rue Jules Guesde - Amphi B  
Contact : recherche@espe-lnf.fr



- > **7 octobre 2017 Le métier d'enseignant et ses transformations**  
Anne BARRERE, Université Paris-Descartes (Paris V) & Stephan MIERZEJEWSKI, ESPÉ Lille Nord de France
- > **18 novembre 2017 Distinguer Sciences et Croyances**  
*Matinale en lien avec la Maison pour la science en Nord-Pas-de-Calais*  
Bernard MAITTE & Max DAUCHET, Université de Lille Sciences et Technologies
- > **25 novembre 2017 Décrochage et persévérance scolaires**  
Frédérique WEIXLER, IGEN & Valérie MELIN, Université de Lille 3
- > **9 décembre 2017 La laïcité à l'École et ses enjeux**  
Mathieu CLOUET, IA-IPR Académie de Lille & Corinne VEZIRIAN-LEFEUVRE, ESPÉ Lille Nord de France
- > **13 janvier 2018 Pratiques pédagogiques actives**  
Christian ORANGE, Université Libre de Bruxelles & Audrey DESTAILLEUR, IFP Nord-Pas-de-Calais
- > **20 janvier 2018 L'autorité éducative à l'école et autour de l'école**  
*Journée du Collectif des Associations Partenaires de l'École publique de l'académie de Lille*  
Bruno ROBBES, Université de Cergy-Pontoise (ESPÉ), A. GUERRIEN, Université de Lille & Pierre DELION, CHRU de Lille
- > **3 février 2018 Orientation et motivation des élèves**  
Céline BRASSELET, ESPÉ Lille Nord de France & Aurélie BEAUCLAIR, ONISEP
- > **10 février 2018 Bandes dessinées, cinéma et pratiques pédagogiques**  
Cécile de HOSSON, Université Paris Diderot, Isabelle KERMEN, Université d'Artois & Christine PREVOST, ESPÉ Lille Nord de France

INSCRIPTION  
GRATUITE

← EXCEPTIONNELLEMENT  
à Lille 3-Bât. B  
(9h20 - 16h)

